



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Sermon sur la montagne.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

Sermon sur la montagne. Matth. 5.

L'an de
l'Ere
commu-
ne 1.
seconde.
de la
prédi-
cation
de J. C.

C'ESTOIT peu que JESUS-CHRIST se fust attiré des disciples, si le soin qu'il avoit de son Eglise future ne luy eust fait encore separer de ce nombre douze personnes qu'il destinoit pour estre ses fonde- mens, & que pour ce sujet il honora du nom particu- lier d'Apostres, comme les devant envoyer dans toute la terre prêcher son nom & son Evangile. Après les avoir donc tirez déjà une fois du commun des hommes, il les tira du commun des autres disciples, pour leur faire connoistre par cette double separa- tion, qu'ils devoient avoir une double perfection de vertu & estre au dessus des disciples, ce que ses disci- ples estoient au dessus du commun des Juifs. Ils eurent depuis cet avantage sur les disciples du Sau- veur, qu'ils estoient comme les domestiques de JESUS-CHRIST, & qu'ils vivoient avec luy dans une mesme maison, comme on voit qu'à la feste de Pas- ques

ques il mangeoit l'agneau avec eux seuls, & qu'ainsi ils estoient témoins, non seulement de ses actions & de ses predications publiques, mais encore de sa vie cachée & des secrets qu'il leur découvroit en particulier, après avoir prêché aux autres en parabole. JESUS-CHRIST prévint le choix qu'il fit de ces douze par beaucoup de prieres dans lesquelles il passa mesme la nuit, pour apprendre à son Eglise ce qu'elle devoit faire à l'avenir dans l'élection de ses Ministres, si elle vouloit bien connoître ceux que Dieu avoit choisis. Aussi-tost qu'il eut fait ce choix il les mena sur une montagne estant suivi d'une grande foule de peuple; & ce fut alors qu'il leur fit ce grand Sermon qu'on appelle d'ordinaire le Sermon sur la montagne, qui contient tout l'Evangile, & toutes les regles de la conduite tant des Pasteurs que du commun des fidelles. Après avoir dès le commencement de ce discours renversé tous les jugemens des hommes, & toutes les lumieres de la raison naturelle, en appellant heureux ceux que les hommes estiment malheureux; il fit voir ensuite combien les ordonnances de la loy des Juifs estoient peu de chose en comparaison de ce qu'il demandoit de ceux qui seroient à luy, disant clairement qu'il exigeoit d'eux une abondance de justice qui n'avoit point esté dans les Scribes & dans les Pharisiens, sans laquelle il déclara qu'on n'entreroit point dans le royaume des cieux. Il nous apprit par ces paroles qu'il ne se contente pas que nous nous abstenions des choses exterieurement mauvaises; & qu'il ne nous suffit pas d'avoir l'apparence des bonnes œuvres, ou la science de la vertu qui éclate parmi les hommes, comme l'avoient alors les Pharisiens & les Scribes. C'est pourquoy il ordonne dans la suite de ce Sermon, que nous n'amassions des tresors que dans le ciel, afin que nostre cœur y soit toujours ainsi que nostre tresor. Que l'œil de nostre intention soit pur & simple, afin qu'il sanctifie tout le corps de nos actions, Que nous n'ayons qu'un seul maistre, pour ne nous point partager entre JESUS-CHRIST & le monde; &

que nous ne cherchions que le royaume & de la justice de Dieu, afin que tout le reste nous soit donné comme par surcroist. Ce qui nous fait voir clairement que la fin de la loy nouvelle est de donner un cœur nouveau à l'homme nouveau, parce que le dehors se doit regler selon Dieu par le dedans, & que le ruisseau ne peut estre pur qu'à porportion que la source est pure.

Ne point juger les autres. Matth. 6.



La mes-
me an-
née 31. **A**près les maximes generales que JESUS-CHRIST établit d'abord sur la montagne où il instruisoit le peuple, il descendit aux avis particuliers, & il témoigna que pour satisfaire à cette abondance de justice qu'il exigeoit de ses disciples, il ne se contentoit pas qu'ils observassent le Decalogue qui défend les grand crimes, mais qu'il vouloit qu'ils évitassent jusqu'aux premiers commencemens du peché. Il fit voir que son dessein estoit de regler principalement